

quelquefois en rapport avec le courage ou l'ambition du rêveur, et l'ours noir ou la panthère est prise au piège ou abattue par le jeune brave, afin de produire la médecine merveilleuse, tandis qu'un autre, plus timide, compose son rêve de racoon, de porc-épic, ou de lièvre.

Les Indigènes avaient leur chirurgie, simple et efficace, à laquelle leurs remplaçants avaient plus d'une fois forcément recours; ils traitaient les fractures et les contusions par les douches froides des sources et des ruisseaux, les blessures en suppuration et les ulcères avec l'écorce de l'orme rouge, (*Ulmus fulva*) avec celle du tilleul (*Tilia Americana*) et l'écorce résineuse de l'épinette rouge (*Laryx Americana*), médicaments qui méritent bien le titre de bons émoullients et de cataplasmes stimulants.

Ils remboitaient les membres disloqués avec force d'hommes et aussi par un mouvement rotatoire, système ressemblant quelque peu à celui inauguré dans la profession par le célèbre chirurgien américain, Nathan Smith. Ils remettaient les fractures avec soin, et maintenaient des éclisses en cèdre ou genêt à balais ingénieusement matelassées par les indiennes, avec des feuilles ou de l'herbe, solidement fixées autour de la partie malade avec des liens de jeune bouleau (genus *Batula*); ils pratiquaient les amputations aux jointures avec des couteaux en pierre ou en jaspar, et quelquefois avec des instruments en cuivre aussi polis et aussi tranchants que l'acier. Dans les hémorrhagies ils cautérisaient les artères avec des pierres chauffées au rouge. Ces traitements sont encore en usage parmi les tribus dans l'intérieur du pays. Lors de l'arrivée du blanc (ou peu de temps après,) avec ses goûts plus raffinés, sa civilisation plus élevée et ses maladies comparativement compliquées et difficiles, se révéla le médecin de race blanche, le Tehopeneewashee de l'Occident, ou le Maskikiini du Nord, qui ne sympathisait pas avec son confrère de couleur rouge, faisant mentir le vieux proverbe "*similis simili gaudet.*"

Tout le monde ne sait peut être pas que, sous la domina-